

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Un 17-Août sous l'an Covid

**PAS** de veillée de l'indépendance, ni d'événements grandeur nature autour de cette célébration, comme à l'accoutumée. Le coronavirus est passé par là. À la place, le 17 août 2020, inédit depuis 1960, avait les relents d'une pandémie planétaire qui a imposé un programme à sa dimension, c'est-à-dire le strict minimum.

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

UNE fine pluie tombe sur Libreville ce lundi 17 août 2020, jour anniversaire des 60 ans du Gabon indépendant. C'est donc entre les gouttes qu'il faut évoluer pour vivre l'ambiance d'un matin de fête de l'indépendance sous Covid-19. La pandémie imposant à tous les événements d'être revus si ce n'est annulés.

Et tout commence au Boulevard Triomphal. Pour ceux qui ont vécu les 10 derniers 17 août (pour ne pas remonter plus loin) de l'accession du Gabon à l'indépendance, dès 5 heures du matin, cette avenue est souvent prise d'assaut par les véhicules militaires prêts pour la parade éponyme, avec la circulation interdite aux autres automobilistes. Mais, ce lundi matin, ils ont la voie pour eux tous seuls et ne se gênent point pour l'arpenter, à vitesse réduite, du fait de la chaussée rendue glissante par le crachin. Jusqu'à la tribune officielle, le même vide est partout visible. Tout au plus des militaires de la garde républicaine en fac-



La tribune officielle, vide ce matin du 17 août 2020. Du jamais vu en 60 ans d'indépendance !

tion le long du bord de mer. Et comme pour donner raison au coronavirus, la tribune n'a pas été rénovée. Les voiles de tissus recouvrant une partie des tôles bacs qui forment le vert et le jaune du drapeau national, qui l'ornementent, sans être hideux, ne sont pas de la première fraîcheur. Les marches en fer de couleur rouge, pour monter vers le haut de l'estrade, présentent par endroits quelques trous. Celles, vertes à la base, où l'on dispose d'ordinaire les chaises, sont recouvertes d'un gros dépôt de poussière noirâtre. Idem pour les rampes d'escalier aux couleurs nationales. Ça et là sous la tribune, une demi-douzaine de badauds. D'aucuns tentent leur chance au PMU... d'autres sont là sans but.

Parmi eux, un jeune homme, le sac de son appareil photo aux hanches. Yorick est photographe ambulant. Ce matin, il a abandonné le lieu où il travaille dans la zone de Nkembo. Il avait espoir que même si le défilé n'est pas grandiose, il

y aurait quand même assez de monde pour qu'il trouve quelques clients. "Je suis obligé de rentrer faute de clients. Je suis déçu pour notre pays et pour mon métier." Soit ! L'année a donc tout d'exceptionnelle tant et si bien que seuls flottent avec une certaine fierté face à la tribune, des drapeaux hissés sur des mâts blancs. Derrière eux, la mer est

bien solitaire. Elle, qui d'ordinaire le 17 août, a une flopée de spectateurs qui profitent de sa brise mais aussi de la parade militaire. Laquelle, si elle n'a pas eu la même envergure et ne s'est pas déroulée au lieu dédié, n'a pas totalement été absente non plus.

Tant, peu avant 10 heures du côté du palais du bord de mer, les forces de défense et

de sécurité ont barré la voie. Car c'est l'esplanade du palais Rénovation qui accueille, cette année 2020, la parade militaire. Et, de mémoire de Gabonais, aucun défilé ne s'est déroulé dans l'enceinte de la présidence de la République. Mais en l'an Covid, doit-on s'étonner de cette nouveauté pour la célébration de l'indépendance ?

## Parade militaire a minima au palais Rénovation

L.R.A.  
Libreville/Gabon

SI la tribune officielle était vide ce lundi 17 août, c'est que le palais Rénovation accueillait la parade militaire revue a minima (*lire en page 3*). Et elle aura duré moins d'une demi-heure ! Retransmise sur de nombreuses chaînes et surtout sur la toile, elle a eu le mérite de faire découvrir la splendeur de

l'esplanade du palais de la Rénovation. Le réalisateur semblait vouloir magnifier le travail du paysagiste des lieux. Elle aura aussi été très explicative. L'on aura ainsi appris qu'elle rendait hommage aux forces de l'ordre dont 308 personnels étaient engagés dans ladite parade pour montrer leur savoir-faire. Que les militaires, en blouses blanches au premier rang, saluaient leur engagement et celui du personnel

de santé. L'on a aussi vu devant les écrans télé, que de nombreuses femmes étaient désormais aux premières loges. Leur décennie ne serait donc plus une vue de l'esprit. Autre découverte, c'est le talent musical des forces de défense et de sécurité, avec la reprise instrumentale de grands noms de la musique du terroir. Moins de 30 minutes plus tard, c'en était terminé de la parade militaire version an Covid.